ING CO., LIMITED. Maronus : No 393 rue de Chartres,

Entre Conti at Rienville. Emsered at the Post Office at New Orless La. as Second Class Matter.

TEMPERATURE

Du 29 avril 1907.

nomètre de E. Claudel, Opticies, isocesseur de E. & L. Claudel, 632 rus Canal, N. O., Luc.

Fahrenheit Centigrade 3 P. M. 86 6 P. M. . . . 84

LE ler MAI.

Depuis quelques années, c'est la coutume en Amérique et en Europe de faire commencer l'année ouvrière le 1er mai. Ce jourla, les anciens contrats entre ouvilera et patrona sont renouvelés ou de nouveaux contrate sont concine, et comme il y a chômage, les réjouissances sont généraice. Il arrive aussi, et trop fréquemment maiheureusement, que les parties intéressées ne peuvent s'entendre et alors, le Jour du Travail, comme on l'appelle, devient le Jour de la Grève, de la grève désastreuse et meurtrière.

Aussi, à l'approche du 1er mai, l'inquiétude est elle assez vive dans les pays industriels. On craint toujours qu'un malentendu quelconque ne vienne paralyser certaines industries, quelquefois les ruiner.

En ce qui concerne les Etats. Unis, où les membres de tous les corps de métiers sont syndiqués, on peut dire que les nouvelles qui arrivent des grands centres relativement au 1er mai sont des plus rassurantes.

Le premier jour de l'an ouvrier ne sera cette année marqué par sucune grève sérieuse. Presque partont les ouvriers et les patrons se sont mis d'accord et il n'y aura ni conflit ni froissement. A Saint Louis, où les syndicate, ounnions, comptent 120,000 membres, et sur tous les points importante du Missouri les contrats ont été signés, et il n'y aura pas d'interruption dans le travail. Il en est de même à Philadelphie, s'augmentaient les dépenses mi mt aurtout à Pittsburg, l'autre grande ville du Massachusetts qui est le centre de l'industrie

du fer. Il est possible que certains désaccords se manifestent, mais ils seront moins nombreux que les années précédentes et resteront isolés. A Chicago, les relations entre ouvriers et patrons n'ont jamais été plus harmonieuses, et presque tous les contrats entre les une et les autres ont été renouvelés. A New York, la véritable métropole des Etats Unis, la satisfaction est générale dans les cercles industriels et commerciaux, et la situation ouvrière est jugée plus brillante que jamais.

Dans les nombreuses manufactures de la Nouvelle Angleterre aucune difficulté n'est prévue. Les grèves, s'il en éclate, seront sans importance et ne compromettront d'aucune façon la situation générale dont presque tout le moude se montre satisfait. Les avis de San Francisco sont moins rassurants. Onze grands syndicate de toutes les branches de l'industrie du métal sont en désaccord avec les chefs des fabriques, et il est possible que dix ou quinze mille hommes quittent le travail.

Somme toute, la situation est bonne dans les Etats-Unie, et il

faut e'en féliciter. Il n'en est pas de même dans d'autres pays, en France particulièrement, où les autorités out org devoir preudre des mesures exceptionnelles en prévision de troubles. Le succès de certains grévistes en ces temps derniers a encouragé des agitateurs, et dans toutes les branches de l'industrie on craint

entreprises sont menacées. On peat espérer, cependant, que des troubles graves n'éclateront pas, et que cette date du ler mai ne sera pas aussi désastreuse que le craignent certaines personnes peut être trop pessi-

La Situation Financière en Macédoine.

Un correspondant de Salonique écrit le 7 avril : L'année financière 1323,1907 vient de commencer le 1,14 mars dernier, héritant de sa devancie. re environ 300,000 livres turques de dettes.

La commission financière iuternationale imposée à la Turquie, il y a quelque dix-hait moia, à grand renfort de cuirassés, aseiste impulssante à cet état de choses; et quoi qu'elle puisse faire et dire, elle est tenue comme responsable. Le règlement dont elle doit surveiller l'exécution oblige le gouvernement ottoman à verser chaque année la somme nécessaire pour parfaire l'équilibre budgétaire; mais le sultan soutient qu'il n'a rien et que par suite il ne doit rien.

Les Torcs reviendraient sans peine au temps où chacan pouvait se payer sur la bête, c'est àdire sur le "raya"; mais l'envoi de l'inspecteur général, Hilmi pacha, la surveillance européenne et celle de la commission financière ont tari, ou à peu près, les sources où le fonctionnaire, le gendarme et le soldat trouvalent à pourvoir à leurs besoins. Les traitements régulièrement payés devaient y suppléer, et ces traitements, on ne les paye pius, du moins on ne les paye plus régu lièrement.

Il paraît que les recettes des impôts macédoniens ont sensiblement augmenté d'environ 15 0,0litaires. Les fournisseurs de l'armée ont de grosses créances sur le Trésor et ils menacent de cesser toute livraison.

En instituant une commission financière, les puissances ne s'étaient pas dissimulé qu'elles assumaient la responsabilité du fonctionnement des finances macédoniennes. Elles acceptaient alore d'assurer le payement du déficit, n'ignorant pas que les revenus ordinaires étalent insuffisants et qu'il fallait compter sur le 30,0 d'augmentation des droits de donane dont la concession était en principe accordée. Mais des mois se sout écoulés sans ap porter que solution à cette ques: tion oul se lie étroitement, parait il. à celle du chemin de ter de Bagdad. Ce qui veut dire que de longtemps encore cette solution se fera attendre.

Le déficit réel est d'environ 1.050.000 livres turques; il faut ajouter à cette somme éporme 300,000 livres tarques pour les arriérés de l'aunée écou'ée, plus encore 80,000 liwres turques, montant to la taxe personnelle et de l'impot far les soimaux do mestiques dout le sultan, dans sa magnanimité impériale, vient de dégrever ses sujets. Total 1,430,france environ.

CONTE D'AVRIL.

(La reine d'Espagne, dans le repos qui lui set imposé, vient d'écrire un sete en français...)

Que dans l'Escurial l'étiquette en-Regardaient tristement, sur la grise des grèves. Il en résulte que la confiance se perd et que bien des (sierra '....

> Où, pleurant nuit et jour sur leur [jeunesse close, Elles ne recevaient de leurs mornes reille, les sujets les plus variés. [époux Que le billet brutal, laconique et mo-Trose: Madame, il fait grand vent et j'ai tué six loups !"

La jeune souveraine, aux cheveux de maïs, Berce sa languissante et rêveuse in-(dolence Aux rimes de Rostand ou de Zama-

Non! les temps ne sont plus où les [petites Reines, Sous l'œil des chambellans et des [camereras, Ecoutaient—frissonnant dans le veflours des traines -Les vents tumultueux qui souffient . des sierras ! . .

.. Dans son boudoir tendu de rianítes étoffes. La jeune souveraine - au regard de [maman — Au remous de la prose, au sillage Ides strophes. Se laisse abandonner voluptueuse-

Mais Elle veut tenter l'émouvante [aventure De voir - comme dans un mysté-[rieux herbier!— A travers les liens tenus de l'écritu-La fleur de son esprit fleurir sur le

Elle ouvre son cahier-que nous ra-[conte-t-elle ?-La ligne qu'Elle trace est écrite en de l'Orphoum. Il faut féliciter Ifrancais.... Dans cette langue souple, .adorable, [immortelle. Où modula Racine, où railla Beau-[marchais!...

[papier :

Et tandis que la Reine ainsi rend [cet hommage A la séduction de notre Verbe clair, Toutes les qualités de ce noble langage S'infiltrent doucement dans la chair Ide sa chair.

Et ce sont nos penseurs et nos Nos divins assembleurs de parases
[et de mots, Qui—bien avant le sacre et ses céré—

Qui—bien avant le sacr Mais les envois de Constantino- Nos divins assembleurs de phrases l hautains génies. monies! -Auront tenu le Roi sur les fonts [baptismaux...

La tuberculose à Paris.

Le docteur Roux a présenté ces ours derniers à l'Académie de médecine un rapport de M. Paul uillerat, chef de bureau à la préfecture de la Seine, à M. de Selves, sur la répartition de la tuber-

culose dans les maisons de Paris. Ce rapport signale que le casier sanitaire a enregistré 9.573 décès par tuberculose pulmonaire en 1906, contre 9.578 en 1905; les 5.263 maisons tuberculeuses révéées l'an dernier, ont fourni à elles seules 29 010 du nombre total des décès, contre 28 0,0 en 1906, et 36,6 010 des décès ont affecté des maisons déjà frappées (36 0,0 en est arrivé à Puerto Cortez pour 905); la proportion est donc resée la même.

Quant à la mortalité moyenne pour maisons suspectes, elle est restée ce qu'elle était en 1905, 50 par 1,000 habitants.

On peut donc dire que la tuberculose continue à répartir ses ravages dans des conditions à peu près identiques à celles des onze années, du ter janvier 1894 est tombée roide morte. 000 liv. turq. ou 32 millions de confirmées les chiffres de 1905. au 31 décembre 1904 et qu'avaient

Guillaume II et Massenet. che, écrasé un entant avec sa voi-

Un rédacteur du "Lokalanzeiger" a interviewé M. Massenet sur sa rencontre avec Guillaume Non! les temps ne sont plus où les II. L'éminent compositeur n'a [reines d'Espagne, pas caché la profonde impression

Iserra, que le souverain a faite sur lui. heures avec le monarque, qui aborda avec une verve sans pa-

L'Empereur s'exprima notamment avec enthousiasme au sujet de Watteau, dont le château royal possède tant de chefs-d'œuvre. Il rappela sussi ses liens de sang Aujourd'hui - caressant une chère avec l'amiral Coligny, qui lui [espérance - donnent comme une origine fran-

"Les paroles flatteuses qu'emplova alors le souverain, a déclaré M. Massenet, passaient par-dessus la tête du compositeur et s'adressaient aux Franc-is.

AMUSEMENTS.

ORPHEUM.

La dernière semaine de la saison s'est ouverte hier à l'Orpheum dans les plus brillantes condi-

Le programme est extrêmement intéressant et varié, et il a été exécuté dès la première repré sentation avec un brio et un entrain qui ont fréquemment soulevé les applaudissements des spectateurs qui remplissaient la salle.

Il n'y a pas un numéro que ne soit attrayant et chacun des artistes qui paraissent tour à tour est doué d'un talent supérieur. C'est un succès complet qui va couronrer dignement la splendide saison Richard Buhler, autrefois de la troupe Baldwin-Melville, qui joue 'The Crackeman," Miss Eleonor Falke, comédienne et chanteuse, le comte de Butz et son frère, des cyclistes extraordinaires, Wairen Bianchard, un comédien et un chanteur. Ethel MacDonough. red Russell et Lillian Held, etc.

WHITE CITY.

Les réparations des dégâts faitpour l'ouverture de la saison d'été samedi prochain à la White City, Hôtel Denéchand : M. ancien Parc Athlétique.

Pour son début la troupe d'opéra Olympia jouera "Kismet", une Ouvre aussi charmante qu'originale et c'est Miss Lottie Kendall qui tiendra le rôle principal.

Dans l'Amérique Centrale-

Mobile, Ala, 29 avril-Les officiers du vaveur norvégien "Bratten", arrivé ce matin de Puerto Cortez, Honduras, rapportent que le calme était complètement rétabli lorsque leur navire a quitté les eaux de l'Amérique Centrale. L'armée du Nicaragua n'a pas

encore évacué le Honduras mais il est probab'e qu'elle ne tardera guère à le faire. Le croiseur anglais "Invincible"

veiller aux intérêts des sujets anglais dans ce port.

Mort subite

Philadelphie, 29 svril - Ef frayée à la vue d'un agent de police qui entrait dans son domicile pour y arrêter son mari, Mme Joséphine Hess, agée de 46 ans, Hess, le mari, était sous le coup

d'un mandat d'arrestation pour avoir, dans la journée de diman-

Refus du juge Fitzgerald.

New York, 29 avril-Le juge Fitzgerald a refusé aujourd'hui de signer un mandat accordant à l'avocat A. Russell Peabody la gerde des documents introduits par sur la grise C'est au déjeuner offert par le la défense pendant le procès de le le la desertation de la des Les feuilles s'envoler au vent de la chky, que M. Massenet put s'en- des avocats de Thaw avait detretenir pendant près de deux mandé que ces documents ainsi que les lettres présentées à la commission d'aliénistes lui fussent remis.

MARIAGES-Arthur Moret à Lau. a Beson, Thomas E. Winn a Caroline L. Bauer, Albert Perez à Frances A. Wanner, Chas R. Prather à Mary Mallon, Oswald H. Mayronne à Alice M. Hattier, Edward P. Morse a Helen M. Tracey, Domenico Arcuri à Vincenza Cascsino, Henry Clark a Vve Joseph Guiotta, Harry N. Rayburn a Julie R. Hoffmann, John McDonald à Madeline C. Ray, Raphael C. Cuevas à Mary G. Ham-

NAISSANCES-Mmes J. Favalara, un garçon : J. Rale, un garçon ; J. L. Heim, une tille; H. Kolme, un garçon; J. F. Daly, une fille; J. Repath, un garçon; W. Lange, une fille: P. Clavier, une fille: J. A. Hummel, un garçon; F. White, un garçon; Z. H. Poll, un garçon; S. Barten, un garçon; S. garçon: J. Brennan, un garçon: J. garçon: J. Brennan, un garçon: J. Trastour, une fille: T. Schmid, Jr, une fille: J. O'Ronke, une fille; F. Dessalles, un garçon : H. C. Duvolsin, un garçon; A. Uloser, une fille: J. H. Hebehardt, une fille: J. H. Flemings, une fille; George C. Ehren, une fille; C. C. Allain, une fille; G. Williams, une fille; G. Rando, un garçon; G. Bruno, un garçon; H. F. Sirgo, un garçon; H. Doane, une fille; J. Winter, un garcon: L. M. Tresch, une fille; H. W. Vogel, une fille; R. Banner, un garcon.

Décès-M. A. Demsey, 56 ans, 1756 Lapeyrouse; T. Sturges, 72 ans, Louisiana Retreat; S. Convan, 72 ans, 129 S. Rocheblave: O. Benoit, 9 mois, 2721 Chartres; E. L. Ahrens, 8 mois, 1111 Féliciana: I. J. Walker, 10 mois, 1523 N. Dupré: C. Verman, 19 mois, 1231 Avenue Lafayette : F. Fallo, 60 ans, 1927 Melpomène : Joséphine Lousteau, 4 mois, 2856 rue Baroane: A. Lyons, 50 ans, Hôpital de Charité; J. Nel-son, 40 ans, Hôpital de Charité; 1923 St Charles; S. Williams, a mois, mois, 854 Carondelet; B. Miller. 7: ans, 154 Delaronde: G. D. Balland, - ans. Fort Worth, Texas: Louise Alonzo, 17 ans. Hôpital de Charité: J. T. Schoen, 41 ans, 2230 Chartres: J. M. Dastugues, 5 mois, 2800 Aricot: H. Taylor, 4820 Chesnut; W. Werber, 60 ans, 1310 Dante; Angelina Allegretto: G. Bergeron, 32 ans, Hôpital de Marine des Etats Unis.

TRIBUNAUX.

Denzieme Conr Criminelle de Cut.

Juge A. M. Aucoin. Comparations

Bentley, attaque à main armée: Lillian Levy, menaces: Harry Sampson, attaque à main armée et larcin; John Lewis, blessure: Jake Galliano, attaque et blessure; Jos. Skaro, Geo. Alexandre, vol avec effraction. Condamnation:

Floyd Porter, actes de violence, \$10 d'amende ou 30 jours de prison. Trouvé coupable: Jno P. Brady, actes de violence.

Acquitté: John Frestou, actes de violence. Affaire abandonnée: Jos. Moan, attaque à main armée.

Envoyé devant la cour criminelle: Jacob Lanfer, violation de l'acte 111 de 1884.

Comr Civile de Distriet

Geo C. Bullen vs Martin Gund. éclamation de \$660,25 Louis Bagneris vs Hy Clark, rélamation de \$61,91 sur des billets. A. Baldwin & Co. vs Day Lumber Mfg Co., réclamation de \$285,49.

Demandes d'émancipations : éclamation de \$150 sur des billets. Successions ouvertes: E. J. Moore, Elizabet Milloit, Mary Connoily.

Cour Suprême de l'Etat.

Nouvelles auditions de causes re-Bijou Co. vs Hy Lebmann.

Carrie R. Barrow vs Chas M. Bar-L'Etat de la Louisiane vs René Vicknair. Mme Mary Manders vs Mme Jonanna Irwin et Wm P. Irwin. Louis R. Alba vs Provident Sa-

vings Life Assurance Society de New York. Julia A. C'Brien vs Charles d'Hémécourt, son époux. L'Etat de la Louisiane vs Lazar Mehojevich alias Geo. Morris.

Mme M. B. Wood vs A. Monteleone. A. M. Martinez vs Peter Faha-

Décisions par le juge Breaux : New Orleans Real Estate & Security Co. vs The Carrollton Land Co., jugement confirmé. Jos A. Stewart vs Saubral & Tuc-

ker, jugement amendé.

Aristide Landry vs American Cieosote Works, demande repous-Dr Theo, R. Rudolph vs Adolphe Costa, jugement confirmé.

Mme M. L. Haywood vs J. G. Campbell, jugement amendé. Par le juge Nicholls: La succession de Philippe W.

confirmé. Wm A. Freret vs Mme Alicia A. Taylor, jugement confirmé. Central Improvement & Contract-

ing Co. vs Grasser Contracting Co. et Jos. E. Manning, jugement infir-Par le juge Monroe : Louisa J. Thielman vs Fred. Gahl-

man, jugement confirmé.
Mme Laura Thompson vs Amos Lodge No 1487 des Odd Fellows, demande repoussée. R. E. Milling vs Sulphur Timber

& Lumber Co., jugement infirmé.
Par le juge Provosty:
The J. G. Wagner Co. vs la Ville de Monroe, demande repoussée. Catherine V. Askerman vs Catherine Larner, jugement infirmé.

La succesion de Cecile Burrel, jugement contirmé. H. C. Gill vs La Ville de Lac R. R. Forman vs Sewerage & Water Board, jugement confirmé.

Par le juge Land : La succession de I. H. Stauffer. jugement confirmé. M. E. Ansley vs C. D. Stuart, jugement infirmé.

Dinkelspiel & Hart vs Vve Antonine Pons, jugement confirmé. Jennings-Heywood Oil Syndicate vs Houssière-Latreille Oil Co., demande repouseée. Exchange Bank vs E. B. Williams

& Cie, jugement confirmé.

FAITS DIVERS.

Explosion.

Albert Pujol, un ouvrier demeurant rue Palmyre, 1829, a été échaudé au corps hier matin par l'explosion d'une chaudière dans l'usine de la American Can Co., à l'angle des rues Tulane et Cortes. Il a été transporté à l'hôpital.

A coups de couteau.

l'intersection du canal de la rue 17e et de la rue Joliet, s'est pris de querelle avec un jeune nègre du nom de Willie Taylor qui cherchait à voler des légumes. Ce dernier, armé d'un couteau, a blessé Colletti au bras. Celui ci a réussi à désarmer le noir et lui a donné quatre coups de cou-teau au corps. Les deux hommes ont été transportés à l'hôpital.

Nicolo Colletti un fermier établi à

Mort de M. F. Paletou.

M. Ferdinand Paletou, employé av département des taxes arriérées l'Hôtel de ville, est mort bier matin & Mig Co., attachement de \$597,05. PHôtel de ville, est mort hier matin Cari Mayer & Cie vs Lawler, For-naris Co. & N. O. Cotton Seed Oil & après trois semaines de souffrances. Mfg Co., réclamation de \$285,49. Il a succombé à la maladie de Teutonia Loan & Building Co. vs Bright, dont il était atteint depuis John Brand, réclamation de \$1,048, plusieurs années. Il laisse une veuve et trois enfants.

M. Paletou était très connu dans Mary Ellen Murphy, P. Niysing. les cercles politiques du cinquième Max Davidson vs F. J. Manning, ward. Il avait été attaché au dé. partement des taxes arriérées em 1904, après des élections de cette année. Il avait dû prendre le lit ii y a trois semaines, et son état a constamment empiré jusqu'à sa

Suicide.

Désespéré et abattu par la mort de sa femme et de son enfant, Edmond A. Scott, qui demeure rue Camp, 719, s'est suicidé hier ma-tin dans la cour de l'établissement de plomberie que tient son frère au numéro 228 de la rue de Chartres. Celui-ci, M. George A. Scott, a trouvé Edmond gisant da s une mare de sang à huit heures matin. Il tenait encore le vieux revolver avec lequel il s'était et voyé une balle dans la tête et il était

sans connaissance.
M. Scott avait écrit plusieurs lettres à ses parents avant de se suicider, mais son frère n'a pas

voulu les communiquer.
Scott est mort à l'Hôpital à denx heures de l'après midi des suites de sa blessure.

Il était âgé de 55 ans.

Nouvelle audition de enuse refusée.

La cour suprême de la Louisiane refusé hier une nouvelle audition de cause à George Morris, condainc Dielman, jugement confirmé.

Wm J. Gahagan vs New Orleans Borcher. Il n'a plus maintenant Grat Northern R. R. Co., jugement qu'à compter sur la commission des graces.

Si elle refuse d'intervenir le gouverneur fixera le jour de l'exécution du condamné.

Coup de coutenu.

Au cours d'une querelle survenue sur la levée au pied de la rue Orange hier apres midi entre Henry Williams et Joe. Parker, deux hommes de couleur, ce dernier a reçu un coup de couteau dans le dos. Williams s'est enfui avant l'arrivée de la police.

Ventes imecrites am bureau d'allénation.

Jas Demoruelle à la Suburban B. & L. Asso'n, terrain, Toulouse, St-Pierre, Rempart, Bourgoffne, Pierre. L'acquéreur au vendeur, même

terrain, \$6,000. Jos Apken a Hy G. Querens, ter-rain, Première, Deuxième, Prienr, Johnson, \$1,500. Honoré D. Mouton à 3 Dist. Blag.

Asso terrain, St-Ferdinand, Villere Port et Robertson, \$200. Succa Fred. W. Rubin à Anton Purkert terrain, Maxant, Dauphine, Royale, Barthelemy, \$851. Vve Fred A. Conant à Quaker Realty Co., portion, Holly Grove, Palm, Gén. Ogden. Stroelitz, \$1,200. Ernest A. Carrere à Mile Maggie Bonsall, 3 terrains, avenue London, Duel, Havane, Industry, \$2,500.

E. A. Carrère et al à Vve Janto L. Kelly, 2 terrains, Féliciana, De bigny, Ciaiborne, Myntégut, \$150. Thos W. Muller à Jos A. Garcia, portion, Robertson, Claiborne Co-lumbus, Laharpe, \$1,100. Albert G. Tebo à Mme Neal M. Leach, portion, Audubon, Irma, Broadway, Felicia.

Albert L. Stewart à Chas K. Bur-

Voleur arrete.

deau, 4 terrains, Burdette, Panola,

Fern Sycamore, \$1 500.

Thomas Sheldon, un nègre bien connu de la police, a été arrêté dans la paroisse de Jefferson hier après

Il est accusé d'avoir volé une mule dans l'écurie de E. F. Ulmer, à l'angle des rues Perdido et Galvez.

-: **DE**:-

L'Abeille de la N. O. No. 109 Commencé le 35 déc. 1906

L'ENFANT

DUCHESSE

QUATRIÈME PARTIE

LA VOLUPTÉ DU SACRIPICE.

Contente émue ... craintive et toute pleine soudain, à entrer seule, dans le restau- un éclat de rire nerveux.

ce Francis dont elle s'était sépa- y courut étonnée : rée si résolument.... et qui verrait que, déjà, elle n'était plus

Elle se laissa aller à embras-

s'enfuit, toute fiévreuse. Mais pouvaiteile conserver une telle discrétion vis à vis de marquer l'étonnement, presque Marion f Marion, qui allait l'indignation de Marion, et dit l'attendre, comme chaque jour, à joyensement : 'heure du déjeuner! Du reste,

bien qu'elle? car Marion allait s'étonuer, peut- la temps de faire mes paquete.... tion de quelques jours allait tellement lui déplaire :

Frinctte s'arranges pour la stapétier et surtout pour lui échapper tout de suite.

Elle prit un flacre, qu'elle posta au coin de la rue où était leur | son adresse au cocher, guetta avant de crier de toutes ses forson amie, qui arriva la dernière au restaurant, retournant contipuellement la tête, pour apercevoir un peu plus tôt Frinctte, qui devait être en retard, retenue, comme et souvent, par la

patronne Et elle ne pouvait se décider Marion se résolvaient alors dans

-Ta ne déjeunes donc pas ici?

qui part ce soir pour l'Angletereer madame Kunerwald, puis re... et et...qui m'emmène...

serverait elle pas le secret aussi Augleterre à l'œil....Dans deux avait tant arpentées avec Fri-Il ne fallait pas cependant tard.... je serai revenue.....

compte sur toi, dis chérie, pour me soigner mes fleure ? Elle sautait déjà en voiture, envoyait un baiser de la main à Mariou, qui fat tellement suffo. quée qu'elle demeura clouée, restaurant et, ayant déjà donné près d'une minute, au trottoir,

> -Mais je ne veux pas!..... Mais to ne te dontes pas, pauvre petite. Le fiacre était déjà loin, tour-

nant dans one autre rue. Et l'indignation, la colère de

hasard.... qui fui ferait peut- l'appela.... Elle aperçut Fri- mener à Londres, ma petite être rencontrer, en Angleterre, nette à l'autre coin de la rue et Et tu n'en as plus que pour cet- faire perdre de l'argent, te sale femme.... qui te mène par un petit chemia dont tu ne te Tant pis pour toi, 'à la fin, Qu'est ce que tu me die là! bien. sans doute, quand tu en Frinette se garda bien de re seras revenue, de ton voyage !...

Elle retourns lentement, vers le restaurant; mais elle éprouvait soudain un tel malaise qu'elqu'elles déjeunassent ensemble; Adieu, ma chérie, j'ai tout juste de délicieuses causeries.... C'est Vendôme, pour la dernière fin de mentés, madame Kunerwald, du conquérant, pronouçait : là qu'elles avaient commencé à mois. être s'irriter.... Cette sépara- et d'acheter un tas de petites se connaître.... là qu'elle s'é-

moi-même 1" l'amour.... l'amour qui est une pires inquiétudes.

commerce officiel devrait lear an ue ponvait que l'effleurer.

Et depuis quelque temps de Marion rentra à l'atelier. manyais bruits commençaient à -Est-ce que l'ai le temps, ma doutes pas !.... Et on a eu beau | courir sur le crédit de la maison | passerait par la piace Veudôme ; la simple petite ouvrière qu'il chérie!.... Figure-toi.... c'est t'ouvrir les yeux, tu n'as rien Kunerwald. Les employés, les et elle la verrait bien cinq minu-avait aimée! trop drôle.... Mme Kunerwald voulu voir! Tant pis pour toi! ouvrières se renseignent entre tes, pour lui adresser de tout son ouvrières se renseignent entre tes, pour lui adresser de tout son d'ordre dans sa tenue, enlever elles.... répétant ce qu'ils ont cœur, une suprême admonestapetite sotte!.... Et nous rirons entendu dire dans leur maison ; tion. et les rivaux de la maison Kunerwald, qui n'avaient pas pu ne vers la fin de l'après midi, il y pas être agacés par son succès si gistrer, de propager à haute voix. -Tu penses si ça m'ennuie de le défaillit presque, de sentir les histoires de billets renouve | tement. Marion et elle, n'était-ce pas la te quitter.... Mais quelle veine, l'odeur de la cuisine ; et elle s'en lés, d'échéances retardées.... de même chose? Marion ne con heiu! de me faire trimbaler en fut, accablée, par ces rues qu'elle crédit s'évanouissant peu à peu ... et, sans la bonne volonté jours..... trois jours au plus nette, puis dans ce jardin des d'une maison de banque, on au- rue du Quatre-Septembre; et, d'un homme brun qui tout en Tuileries où elles avaient en tant rait déjà en quelque mal, place comme il fallait des yeux expéri- caressant sa monstache d'un air

> choses qui me manquent. Je tait afforcée de lui faire voir la rés, Marion n'en doutait pas ; cette tâche. vie et que Frinette, dédaignen- mais il y avait certainement sement, semblait tonjours lui ré. | quelque chose.... et ce quelque poudre: "Est-ce que j'ai besoin chose, coïncidant avec les soins qu'elle serait vite de retour, ne de conseils? Est ce que je ne excessife dont la patronne en rentrerait pas à l'atelier et attensaurai pas toujours me défendre tourait Frinctte, avec cette sortie d'hier, avec ce brusque voya les maison, jusqu'au moment de Et au lieu d'être victime de ge d'aujourd'hul, lui causait les la séparation : On ne pourrait

> > si belle et si noble excuse au Par moments, elle se disait adieu et de lui glisser quelques moins, elle devenait la proie bien que sa tendresse pour son mots à l'oreille. d'une de ces femmes que Marion amie, car elle ne la lui avait pas

Et s'étant un pen restaurée,

Frinctte, sans núl doute re-

voir et qui l'accapara immédia-

ton le plus naturel du monde, Que ces bruits fussent exagé- pria Marion d'aller accomplir Eile n'y consentit qu'en rechignant, mais partit en se disant drait Frinctte sous la voûte de

Eile s'en fat donc en toute des criminelles, ces créatures voir des choses extraordinaires.. mine empourprée; et elle ne s'en jours aur ses talons; fort délib qui mélangent si adroitement les Après tout, Frinette avait donné aperçut que dans la rue de la rément, il la suivait dans le affaires et l'amour, qui trouvent tant de preuves de sagesse, de Paix, parce que pas un homme tibule; et, avec une grace ch

pas l'empêcher, alors, de lui dire

d'une espérance insensée... d'un | rant quand un pat, pet, familier | -Ah!.... Tu te laisses em-jentreprises, même quand leur | ger, en admettant qu'il y en cût | retourner ; un patronnet lui dit

-A qui que t'en as donc, la helle 1 Elle était, alors, devant une grande glace et s'arrêta, instinctivement, pour remettre un peu des fils de sa jupe, de son cor-

sage, reboutonner son col, dout Mais, quand Frinette, revint, au côté était défait. Et si elle avait toujours les avait une cliente de passage à yeux flamboyants, si sou visage rapide, étaient euchantés d'enre- Paris qui tenait absolument à la était toujours empourpré, elle était redevenue la belle et coquette Marion, lorsque, dans A ce moment, éclatait toute cette même glace, se profila la une histoire de rubane à dé sibonette assez grande, assez brouiller, dans une maison de la élégante, quoique bedonnante,

> -Mordieu !.... la jolie alle ! Jamais un de ces hommages anonymes ne déplaisait à Marion. Anjourd'hui, elle hausea fa-

rieusement les épaules en prononcant: -Imbécile!....

Exactement comme l'aurait fait Frinette. Puis, elle repartait, très vive. ment, pour la rue du Quafe Septembre, sans plus se précula

Maie, au moment où elle allait avait toujours détestées, mépri enlevée plus d'une minute, de hâte, son chapeau de travers, entrer dans la maison de rubans, sées comme les plus misérables vait la rendre injuste, lui faire les yeux éclatants de colère, la elle s'apercevait qu'il était tou-

tonjours des bénéfices dans leurs droiture, d'énergie, que le dan- ne passait à côté d'elle sans se mante, il lui ouvrit la grande

per de cet individu.

JAND ROMAN INEDIT PAR PIERRE SALES